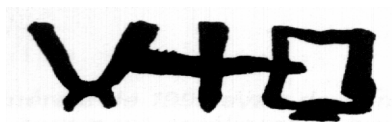


Bulletin

de la Fraternité

des laïcs consacrés



Sommaire :

- p. 2 : Edito
- p. 3 : Méditation
- p. 4 : Topo sur la miséricorde
- p. 11 : Pistes pour étude d'Évangile
- p. 13 : Études d'Évangile sur la miséricorde
- p. 16 : Témoignages
- p. 19 : Au Revoir Jacques
- p. 21 : Retraite avec Gilles
- p. 23 : Le Coin Pratique

BULLETIN n°14

OCTOBRE 2016

Edito

La miséricorde

Avec les frères du Conseil et le responsable du Prado de France, nous nous sommes aperçus que le Bulletin a à chaque fois un autre angle de réflexion, de témoignages de vie. Après avoir exploré « famille du Prado », nous cherchons cette fois-ci à réfléchir sur la « miséricorde ». Les paroles du Pape François sont nombreuses pour nous aider à approfondir, à chercher la source de la miséricorde. Je vous partage ma propre expérience. Avec les détenues de la maison d'arrêt nous avons entendu à la messe les paroles de Jean 13,31-35 : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* ». La phrase que beaucoup de chrétiens retiennent même s'ils ont oublié tout le reste. Pour les gens d'aujourd'hui le mot aimer a beaucoup de sens. Passion, désir, plaisir, bonheur, émoi sont quelques expressions qui traduisent le mot amour aujourd'hui.

Quel est le sens de ce mot dans l'Évangile de Jean ? Il nous faut insister sur la deuxième partie de cette phrase : comme je vous ai aimés. Aux femmes détenues j'ai demandé : qu'est-ce que cela veut dire pour vous : comme je vous ai aimés. L'une dit : Dieu ne nous juge pas. Le Christ ne nous juge pas. Elles sont là pour des actes lourds, elles le savent. Ainsi une femme ne veut pas lire la lecture debout devant les autres. Elle rougit fortement. Après la messe elle dit à l'aumônière : je ne peux faire cela je ne suis pas digne... Pendant l'homélie, nous avons échangé sur le rejet qu'elles subissent parfois de leurs proches, qui ne veulent pas les visiter en prison... Dieu lui sait que nous sommes plus que les actes que nous posons.

Une autre dit : il a tout sacrifié pour nous. Je leur demande : Connaissez-vous des personnes qui ont fait comme Jésus ? – L'Abbé Pierre, Mère Teresa.- J'ai ajouté François Laborde dont la Croix du dimanche trace le parcours en Inde parmi les plus démunis, dans les slums... J'ai demandé : Et ici ? Une réponse : « Celles et ceux qui ne jugent pas, qui ont du respect pour chacun ». J'ai terminé par « silencieusement, ils aiment comme Jésus. »

Richard Holterbach

Méditation

à partir d'un poème de Saint Ephrem

Un regard pour deux

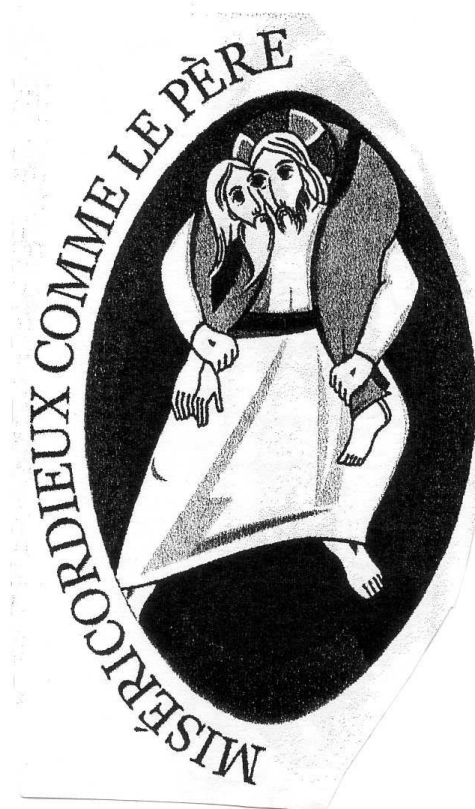
Jésus se dresse, vivant, ressuscité ; les marques des clous sont visibles sur ses mains et ses pieds. Il se tient debout sur le bois de la croix, de couleur noire, symbole de la mort. Dans sa miséricorde, le Père a envoyé son Fils nous en délivrer.

« Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés. » (Eph 2,4-5)

Le mouvement de Jésus se retrouve sur toutes les icônes de la résurrection le montrant en train de ramener à la Vie Adam et Eve.

Comme le représentaient les premiers chrétiens, l'attitude de Jésus évoque aussi le Bon Pasteur, heureux d'avoir retrouvé sa brebis perdue et la portant sur ses épaules : une des nombreuses paraboles que St Luc et St Matthieu proposent dans leurs évangiles. Ici, c'est toute l'humanité dont le Seigneur est chargé, une humanité faible et incapable de se relever seule. Jésus est venu sur les chemins au bord desquels nous gisons et, bon samaritain, il a pris soin de nous.

Le visage de Jésus est tout proche de celui de l'homme, il peut lui insuffler une nouvelle vie.



LA MISERICORDE

Introduction

Définition du mot et ses ambiguïtés.

+ Pitié qui pousse à pardonner à un coupable, à un vaincu ; pardon accordé par pure bonté : Implorer miséricorde.

+ Sorte de console placée sous le siège relevable d'une stalle d'église et servant, quand ce siège est relevé, à s'appuyer tout en ayant l'air d'être debout. (Les menuisiers des XVe et XVIe s. les ont sculptées de mascarons ou de petites scènes d'une grande fantaisie.)

+ Disposition à venir en aide à celui qui est dans le besoin.

+Attribut de Dieu qui explique son dessein du salut de l'humanité.

Question :

La miséricorde induit-elle une sorte d'hypocrisie ? de tricherie ? S'asseoir en ayant l'air d'être debout ! Mais il y a la longueur des offices pour les chanoines, les moines. La miséricorde tient compte de leur faiblesse. Et les transports en commun reprennent aujourd'hui le principe du siège miséricorde !

Notre humanité est fatigable, elle est fragile, elle est capable de se tromper, elle est capable de s'égarer, elle est capable de commettre des fautes. Cette fragilité, constitutive de notre humanité n'est pas un raté. La fragilité humaine relève de notre capacité à nous ouvrir aux autres, à Dieu et à ce qui constitue notre propre mystère. La grandeur de l'humanité ne réside pas dans sa seule capacité à maîtriser les événements et la vie en société. Elle est aussi dans cette fragilité qui nous ouvre à l'altérité. Pour tenir debout malgré la longueur du chemin et les obstacles, la miséricorde nous est donnée. Les lourdeurs restent mais la miséricorde est là pour que nous tenions debout jusqu'à la fin de l'office qui est long !

Cette fragilité nous conduit aussi à repenser notre rapport à la nature et à ne plus la percevoir comme un objet de domination (cf. Laudato si). « L'idée de l'homme partie intégrante d'une communauté biotique a supplanté celle d'un homme maître et possesseur de la nature » (Etudes, n° 4219 de septembre 2015, page 26). Michel Badré nous invite ainsi à rester modeste.

Avant d'être un appel à la pratiquer, la miséricorde nous est donnée, nous la recevons de Celui, dont nous dit le dictionnaire, elle est un attribut. La marque de Dieu est la miséricorde. La miséricorde de Dieu pour que nous tenions debout.

EG 37 : le pape nous rappelle que pour Saint Thomas d'Aquin « la miséricorde est la plus grande vertu ». La Bulle pour le lancement du jubilé de la miséricorde le souligne aussi dans le n°1.

Antoine Chevrier

1 – La miséricorde opposée aux sacrifices

Dans la deuxième partie du VD, « les conditions à remplir pour devenir un VD de Jésus », la cinquième condition est « Suivre Jésus-Christ » et le troisième paragraphe est « suivez-moi dans ma douceur ». Dans cette démarche, Antoine Chevrier reprend l'opposition entre la miséricorde et le sacrifice :

"Je veux la miséricorde et non le sacrifice". (Os.6/6)

"Mais si vous saviez ce que veut dire : Je veux la miséricorde et non le sacrifice, vous n'eussiez jamais condamné des innocents". (Mc.12/7, Os.6/6) - VD 373

En fin de paragraphe, quand il fera le « résumé de la doctrine et des enseignements de Notre Seigneur Jésus-Christ sur la douceur » il fera allusion à Matthieu et écrira :

Son principe de conduite est celui-ci: "Je veux la miséricorde et non le sacrifice". (Mt.9/13) - VD 378

Il insiste de nouveau sur cette opposition dans le paragraphe 8 : « suivez-moi dans mes combats contre le monde » :

« Il a à lutter contre la fausse religion des autres.

Fausse religion des pharisiens qui ne veulent pas que le malade emporte son lit un jour de sabbat. (Jn 5,10)

Fausse religion des pharisiens qui reprochent aux apôtres d'avoir froissé des épis le sabbat pour les manger. (Mt 12,1)

Faire passer la miséricorde avant la règle, avant le sacrifice. (Mt 9,13 ; 12,7)

Rigides observateurs qui faisaient passer la règle avant tout.

"Je veux la miséricorde et non le sacrifice; vous n'auriez jamais condamné un innocent". (Mt.12/7) » - VD 460-461

Deux points à souligner dans cette tension :

+ Dieu lui-même prend l'initiative de la rencontre, du dialogue et il manifeste la miséricorde de Dieu pour tous, même pour ceux qui sont loin. Le pape présente souvent la foi comme une rencontre, rencontre initiée par Dieu lui-même afin que tous accueillent la miséricorde de Dieu. Au chapitre 15 de Luc, en introduction aux trois paraboles, les collecteurs d'impôts et les pécheurs s'approchent de Jésus pour l'écouter. La foi se joue dans la rencontre du Christ, dans l'écoute de sa Parole. Mais le dialogue fait peur. Et au verset 2 les pharisiens et les scribes murmurent et présentent Jésus comme un homme impur.

+ Mais la rencontre, le dialogue et la miséricorde font peur. Le Dieu des sacrifices, le Dieu du contrat rassure (cf. L'Autre Dieu de Marion Muller-Colard). Je respecte le contrat, j'ai la récompense. La relation à Dieu est austère mais elle est rassurante.

Et ce qui permet de passer du sacrifice à la miséricorde, c'est la conversion. Lc 15, 7 : Il y aura de la joie pour un seul pécheur qui se convertit. Ce mot de *conversion* a une résonance forte chez Antoine Chevrier qui parlera de sa conversion la nuit de Noël et, « On peut penser que ce mot de conversion est compris par analogie avec la conversion de saint Paul (cf. Gal, 1,15-16) » (VD page 10 note 4).

Dans notre vie avec les pauvres, quelle expérience avons-nous de cette tension miséricorde – sacrifice ?

2 – La miséricorde est don de l’Esprit Saint. Il nous façonne miséricordieux pour notre joie

La miséricorde est un don. Nous ne sommes pas miséricordieux par nos propres désirs et nos propres forces. La miséricorde est la caractéristique de la Sagesse, de l’Esprit Saint, du Dieu de Jésus-Christ.

Toujours dans la deuxième partie du VD, les cinq conditions, la première est ainsi énoncée : « Il faut renoncer à sa famille et au monde ». Après avoir présenté la « Doctrine de NSJC sur le renoncement à la famille et au monde » il précise pourquoi il faut renoncer à sa famille et au monde. Une des raisons est l’accueil de ce Dieu plein de miséricorde. Ce renoncement n’est pas lié à la valeur du renoncement en lui-même mais du renoncement pour faire place à la miséricorde de Dieu qui est le grand don qu’il nous fait.

« Mais la sagesse qui vient d’en-haut est, premièrement chaste, puis amie de la paix, modérée, équitable, docile, susceptible de tout bien, pleine de miséricorde et de fruits de bonnes œuvres. Elle ne juge pas. Elle n’est point double, ni dissimulée. (Jacques 3,15) » - VD 146

Le deuxième aspect du renoncement est de « renoncer à son esprit ». Et la finalité du renoncement à son esprit a pour finalité l’accueil de l’Esprit de Dieu. Et il nous dit les « Marques auxquelles on connaît qu’une âme est remplie de l’esprit de Dieu » :

« Revêtez-vous, comme élus de Dieu, saints et bien-aimés, d’entrailles de miséricorde, de bonté, d’humilité, de modestie, de patience, vous supportant les uns les autres ; chacun de vous remettant à son frère les sujets de plaintes qu’il peut avoir ; comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez-vous aussi à vos frères ; par-dessus tout, gardez la charité qui est le lien de la perfection. (Col 3,12) » - VD 230

La troisième condition est : « Renoncer aux biens de la terre ». Là aussi ce renoncement n’a pas une valeur en lui-même mais une valeur en lien avec la miséricorde de Dieu qui nous appelle à être témoins de sa miséricorde :

« Soyons pour les autres comme vous voulez que le bon Dieu soit pour vous, large et miséricordieux. » - VD 303

Et, Antoine Chevrier, nous rappelle qu’en renonçant à un certain nombre de réalités pour devenir témoins de la miséricorde de Dieu nous réussissons notre vie, nous trouvons la joie :

"Heureux ceux qui sont miséricordieux parce qu'ils [obtiendront miséricorde.]". (Mt.5/7) - VD 426 (5° condition Suivre JX, §6 : suivez-moi dans ma charité).

Dans la prière et dans la vie partagée avec les pauvres, comment j’accueille un Dieu qui est miséricorde ? Comment je lui demande de devenir témoins de sa miséricorde ? Comment cette miséricorde me façonne et me donne la joie ? Voir la Bulle n°2

3 – Accueillir le Dieu de miséricorde

Pour Antoine Chevrier, Dieu est le Dieu de miséricorde et l’oublier conduit à se fourvoyer dans notre relation à Dieu. Il y a là un appel à revoir notre relation à Dieu et à méditer sur la manière dont il se révèle : par des actes de miséricorde.

« Nous sommes dans un siècle de défiance : dans le commerce, les affaires, tout le monde se défie de son voisin. Cela a lieu pour Dieu. [La] religion ainsi devient la torture, le tourment des âmes. La confession, la sainte Eucharistie, [la] prière, tout concourt à torturer les âmes. Défiance : grande injure à Dieu.

D’où vient cela ? On ne connaît pas Dieu. On ne le considère que sous le rapport terrible. On oublie le Dieu de miséricorde. Tout livre qui ne porte pas à aimer Dieu est un mauvais livre. » (CDA 50)

4 – Les trois paraboles de la miséricorde

Elles sont dans « suivez-moi dans ma charité » :

« Comparaison dont il se sert pour faire comprendre son zèle et son amour.

Parabole du bon pasteur qui court après sa brebis. (Lc 15,3)

La femme qui a perdu une drachme. (Lc 15,8)

Le père de l'enfant prodigue. (Lc 15,11)

Parabole du festin des noces du fils du roi. Personne [ne vient] (Mt 22,1) » - VD 421

Voir la Bulle n°9

Matthieu

Béatitudes

Mt 5, 3-12 avec les béatitudes : orientation de vie, vie réussie en plénitude, joie. Une manière de réaliser son humanité. Devenir humain à la manière de Dieu. Verset 7 : la miséricorde

Ce qui rend malheureux

Une manière de vivre la Loi qui rend malheureux.

Mt 23, 23-24 : « Malheur à vous, maîtres de la Loi et Pharisiens hypocrites ! Vous payez la dîme jusque sur la menthe, l’anis et le cumin, mais vous oubliez ce qui a le plus de poids dans la Loi : la justice, la miséricorde et la foi ! Là sont les œuvres à faire, sans pour autant oublier le reste. Guides aveugles, vous filtrez le moustique et vous avalez le chameau ! »

Tension, débat entre miséricorde et offrandes

Mt 9, 13 : « Allez donc apprendre ce que veut dire cette parole : C’est la miséricorde que j’aime, non les offrandes ! Je ne suis pas venu, moi, pour appeler des justes mais des pécheurs. » »

Mt 12, 7 : « Et si vous aviez compris cette parole : c’est la miséricorde que j’aime, non les offrandes, vous n’auriez pas condamné des innocents ! 8 Sachez que le Fils de l’Homme est Seigneur du sabbat. » »

Luc

Miséricordieux parce que Dieu le premier est miséricordieux. Méditer la miséricorde de Dieu pour voir ses œuvres de miséricorde dans la vie des pauvres aujourd'hui afin de se décider à poser des actes de miséricorde. Le contempler ainsi, contempler comment il fait miséricorde. Lc 1, 46-55 :

« Marie dit alors :

Mon âme exalte le Seigneur,
mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur !
Car il a regardé son humble servante
et tous les âges désormais me diront heureuse.
Le Puissant a fait pour moi de grandes choses,
Saint est son Nom !
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
Il a fait un coup d'éclat,
il a dispersé les orgueilleux et leurs projets.
Il a renversé les puissants de leur trône,
il a élevé les humbles.
Il a comblé de biens les affamés
et renvoyé les riches les mains vides.
Il a repris de la main Israël, son serviteur,
il s'est souvenu de sa miséricorde,
comme il l'avait promis à nos pères,
à Abraham et à sa descendance pour toujours. »

La joie qui est la joie même de Dieu : Lc 15, 5/6 - Lc 15, 9/10 - Lc 15, 32. Cette joie est mentionnée dans les trois paraboles et elle est le résultat de cette miséricorde qui fait surgir la vie.

« Par conséquent, chaque créature est l'objet de la tendresse du Père, qui lui donne une place dans le monde. Même la vie éphémère de l'être le plus insignifiant est l'objet de son amour, et, en ces peu de secondes de son existence, il l'entoure de son affection. Saint Basile le Grand disait que le Créateur est aussi « la bonté sans mesure », et Dante Alighieri parlait de l'« amour qui meut le soleil et les étoiles ». Voilà pourquoi à partir des œuvres créées, on s'élève « vers sa miséricorde pleine d'amour » (Laudato Si, n°77).

« ... que la célébration de l'Année sainte soit pour tous les croyants un véritable moment de rencontre avec la miséricorde de Dieu. » (Lettre du Pape pour l'année de la miséricorde – 1^o septembre 2015)

Comment je vérifie que la miséricorde de Dieu se manifeste dans ma vie ?

« Le temps d'accoucher arriva pour Élisabeth, et elle mit au monde un fils. Ses voisins et ses proches se réjouirent avec elle lorsqu'ils apprirent cette chose extraordinaire que le Seigneur avait faite pour elle dans sa miséricorde. » (Lc 1, 57-58)

Quels appels je reçois afin d'être témoin de la miséricorde de Dieu ?

6, 36 : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux ». [miséricordieux, terme de l'AT, ex : Ex 34, 6 - Dt 4, 31)

Deux expressions de Gilles Gracineau dans PPI 215 de juillet 2015 :

« Comment l'apôtre d'aujourd'hui est appelé à suivre le même chemin et à former apôtres à l'image du Bon Pasteur qui miséricordieux et compatissant. »

« N'est pas, par les cœurs et les corps blessés, visage du Christ, qu'on communique la miséricorde du Père tout en goûtant et bénissant cette miséricorde ! »

Et un appel provenant de la Lettre du Pape du 1^o septembre 2015 : « J'ai demandé que l'Église redécouvre en ce temps jubilaire la richesse contenue dans les œuvres de miséricorde corporelle et spirituelle. L'expérience de la miséricorde, en effet, devient visible dans le témoignage de signes concrets comme Jésus lui-même nous l'a enseigné. »

Luc

Les trois paraboles de la miséricorde

Le lien entre les trois paraboles : (cf. sous-titres de la TOB)

Lc 15, 3-7 : parabole de la brebis retrouvée

Lc 15, 8-10 : parabole de la pièce retrouvée

Lc 15, 11-32 : parabole du fils retrouvé

La « pointe » de la troisième parabole apparaît dans cette présentation, apparaît à l'évidence si on la rapproche des deux paraboles qui précèdent : le fils, comme la brebis et la pièce ont été perdus puis retrouvés. Fragilité de la vie

La parabole nous situe au cœur des conflits des familles : discussions entre pères et fils, désirs d'indépendance, rivalités entre frères pour l'héritage... Tous ces conflits mettent en péril la cohésion et l'avenir des familles. La famille, au sens large, est un peu le tout de la vie : le foyer, le lieu de travail, la source de l'identité, la sécurité. On ne pouvait pas vivre en dehors de la famille. Et les problèmes entre familles avaient des répercussions sur tout le village. Le père de famille maintenait l'unité comme il le pouvait.

Ce que demande le fils n'est pas acceptable. En dehors d'un savoir-vivre qu'il ne respecte pas, sa demande revient à tenir son père pour mort et à briser l'unité familiale. Mais le père ne dit rien et il accepte. Il accepte, c'est-à-dire qu'il accepte de perdre sa dignité et de mettre en insécurité le reste de sa famille.

Le fils ne pense plus à son père et part au loin. Et son style de vie le conduira à sa perte. Dans un pays étranger, sans argent, sans protection, il a faim. Il connaît la déchéance avec le gardiennage des porcs. Il n'a plus de dignité et se dégrade parmi les animaux impurs.

Dans cette situation il se souvient de la maison où il avait à manger. C'était son foyer et, bien qu'il ait perdu ses droits, il espère pouvoir devenir un journalier. Contrat

Dans le fond, ce qui surprend le plus, ce n'est pas cette expérience. C'est l'expérience classique d'une humanité qui croit qu'elle peut se construire toute seule sans se recevoir d'un autre. Ce qui est surprenant, c'est l'accueil du père, ce père qui se laisse émouvoir par l'humiliation de son fils et qui manifeste sa joie dans l'accueil qu'il lui réserve. Et non seulement il l'accueille avec joie mais il ne le laisse pas avec ses vêtements d'humiliation mais il le restaure dans sa dignité par de nouveaux vêtements, des vêtements de fête. Et tout cela parce qu'il a retrouvé son fils. Ainsi la famille pourra de nouveau retrouver la joie.

Mais les choses sont plus compliquées. Le fils aîné est déconcerté par l'événement. Il ne comprend pas. La colère et non la joie est en lui. Lui qui n'avait jamais quitté la maison se sent étranger dans cette maison dans laquelle il n'entre pas. Il n'est pas égaré dans un pays lointain. Il se sent étranger chez lui. Son père le supplie mais il n'est pas habitué à voir en son père quelqu'un qui manifeste de la miséricorde. Il a obéi aux ordres de son père comme un esclave. Il vivait avec son père dans une relation maître / serviteur et non dans une relation père / fils. Il ne comprend pas la miséricorde de son père envers son frère. Son frère, le fils perdu est retrouvé et devant l'agir miséricordieux du père, le fils fidèle voit s'ouvrir un chemin de perte pour lui.

Le contrat asservit mais rassure ; la miséricorde déstabilise.

Si la miséricorde de Dieu est chemin de réalisation de nos vies, chemin de bonheur elle est aussi un chemin de risque et d'épreuve.

Lecture du Frère Daniel Bourgeois

Saint-Jean de Malte à Aix

Auteurs de divers livres, dont : Les plus beaux textes de la Bible

« Dans la **parabole du fils prodigue**, c'est la miséricorde du Père qui, dans son dessein, a donné l'héritage à ses fils. Et même si ses fils ne reçoivent pas bien l'héritage, même s'ils veulent en faire un mauvais usage, le Père est toujours prêt à les réintégrer dans l'héritage. C'est la parabole fondamentale de la miséricorde car toute miséricorde vient, précisément, du Père. [L'être du Père]

La deuxième parabole, **celle de la brebis perdue**, nous montre le berger. Le berger, c'est le Fils, celui qui vient dans le monde pour chercher l'homme qui est la brebis perdue et la réintégrer au troupeau des quatre-vingt dix-neuf autres brebis qui sont les anges. Le moment où se fait cette réintégration, c'est le moment même de l'Ascension, lorsque le Fils élève, dans son humanité et sur ses épaules, cette humanité perdue et l'emmène auprès du Père dans les cieux. Et c'est pourquoi il y a joie au ciel pour le pécheur qui se repent. [L'action du Fils]

La troisième parabole, **celle de la drachme perdue**, c'est la miséricorde de l'Esprit Saint et de l'Église. En effet, il est question d'une maison, et cette maison c'est le monde, dans lequel nous sommes, tous, comme ces drachmes perdues, parce que la drachme c'est précisément la valeur marchande, c'est de la monnaie... » [Le témoignage de l'Église dont l'Esprit Saint est la source]

Voir : la Bulle n°10 - VD et la dimension trinitaire donnée par Antoine Chevrier dès le commencement de son livre (VD 47)

Conclusion

Adoration du père Chevrier devant l'enfant de la crèche

« ... Permettez-moi de m'agenouiller au pied de la crèche pour y adorer l'enfant Jésus. Laissez-moi contempler ce petit enfant, ce Jésus des petits et des pauvres, ce trésor de ceux qui n'en ont point, ce pain délicieux des misérables qui sentent leur indigence, ce Pasteur des brebis perdues qui vient ouvrir le bercaïl de sa miséricorde... » (Antoine Chevrier, Chemin vers le silence intérieur, R. Daviaud, p. 67-67, Parole et Silence, 2014)

Week end des plus jeunes à Paris

le 21 novembre 2015

Robert Peloux

Pistes

pour une étude d'Évangile sur **la Miséricorde**
dans l'Ancien Testament

Père René MICHEL, accompagnateur de l'équipe d'aumônerie de l'Hôpital à Limoges

Sens courant de la miséricorde : compassion, pardon.

- I) Le mot compassion exprime quelque chose de très physique : remué jusque dans le cœur, dans les entrailles.

Jr 31,20
Gen 43,30
Ps 103,13
Ps 106,45
Dn 9,9

- II) Le visage de Dieu c'est la miséricorde infinie pour le malheureux et le pécheur.

Ps 4
Ps 6,5
Ps 9
Ps 25
Ps 107

Ces psaumes font écho à la première révélation, celle de l'Exode 3,7 : « *J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte. Je suis descendu pour le délivrer.* » Ex 6 « *pour faire avec lui une Alliance par laquelle je me lie avec lui à jamais.* »

Cette miséricorde pour le pécheur, s'il ne s'endurcit pas, est la pure révélation de la tendresse divine.

La révélation centrale est celle du Sinaï : Ex 33,19.

Au moment où le peuple vient d'apostasier, Dieu dit à Moïse sa volonté de faire librement miséricorde. IL fait grâce « *lent à la colère et plein d'amour jusqu'à la centième génération* » Ex 33,5-10

- III) Miséricorde et conversion

Dieu conduit son peuple au désert pour lui parler au cœur. Le retour du peuple après l'exil est le symbole du retour à la vie, par le retour à Dieu. Yahvé s'adresse au peuple comme à une épouse infidèle.

Os 2,16
Ez 33,11
Ez 39,25
Is 49,13
Jér 3,12
Is 55,6

IV) L'appel du pécheur

Israël constate une miséricorde qui dépasse l'humain.

Os 6,1

Mic 7,18

Ps 50

V) Dieu miséricordieux envers toute chair : même envers les païens.

Is 9

Jér 16,10

Os :11,7-10

Jon 4,2

L'Ecclésiaste 18,13

Is 30,18

Ps 130

2 Sam 24,10

VI) Condamnation des païens qui étouffent la miséricorde:

Am 1,11-12

Os 4,2

Mi 6,8

Is 8,11

Etudes d'Évangile sur la Miséricorde

I) Luc 15,11-32 : le fils prodigue

Commentaires sur le texte :

Ce texte termine les trois paraboles de la miséricorde chez l'Évangéliste St Luc qui commence au chapitre 15,3 avec la brebis perdue, au verset 8 c'est la pièce perdue et pour bien se faire comprendre Jésus raconte cette parabole du fils prodigue.

Que voyons-nous dans ce texte ? Un homme avec deux fils, le plus jeune sans doute désire vivre en dehors de chez son père et demande sa part d'héritage. Le père accepte cette demande de son plus jeune fils et le laisse partir pour un pays lointain.

Là il dépense tout l'argent reçu de son père et il s'abat sur ce pays une grande famine, il trouve du travail pour garder les cochons, il est touché au plus profond de son être. Un juif qui garde des porcs, animal impur par définition, et il voudrait manger la nourriture des cochons, c'est impensable. Et là il fait une conversion, il se dit qu'il faut retourner chez son père et confesser son péché contre son père et devant le Ciel (Dieu). Le voilà repartant chez son père avec le désir de servir son père comme un de ses ouvriers car il n'est plus digne d'être son fils. Le père qui sans doute n'avait pas perdu l'espoir que son fils revienne, guettait. Il l'aperçoit et va courir pour le couvrir de sa tendresse de père d'un amour infini.

Devant la confession de son fils, il répond en lui redonnant sa dignité d'homme libre, une belle tunique, un anneau au doigt pour renouer une alliance avec lui et des chaussures aux pieds en signe de vouloir désormais suivre son père dans toute sa vie.

Le Père veut faire la fête et fait tuer le veau gras, cela était réservé pour une très grande fête, par exemple pour des noces.

Le fils aîné refuse de le reconnaître comme son frère, le Père lui dit tout ce qui est à moi est à toi et il fallait bien fêter le retour à la vie de ton frère.

Ce Père d'un amour illimité et sans condition, c'est DIEU qui attend chacun de nous qui avons parfois gaspillé nos talents, notre vie en nous détournant de Dieu toutes les fois où nous refusons d'être miséricordieux avec les autres, nous croyant supérieurs, car nous avons suivi les règles de l'Église et nous sommes en règle avec Dieu.

Erreur, aucun être humain est juste devant Dieu, heureusement que nous avons le sacrement de réconciliation où Dieu se réjouit de nous pardonner à l'infini. C'est pas pour autant qu'il faut en profiter en se disant que Dieu pardonne alors faisons n'importe quoi. Cela n'est pas pour un véritable bonheur qui est de suivre Jésus Christ de plus près. Se laisser façonner par le Saint Esprit que nous avons reçu à notre baptême pour donner à notre tour ce que nous avons reçu comme amour débordant de notre Père Dieu.

Croyons que nous avons besoin de la miséricorde de Dieu sans laquelle nous ne serons pas sauvés, certes il nous arrive d'être solidaires c'est bien, être généreux c'est bien aussi cela est nécessaire pour être un véritable disciple de Jésus Christ. Alors laissons-nous envahir de cette miséricorde qui nous est offerte en cette année, ainsi soit-il.

Prière :

Merci Seigneur de nous donner ta miséricorde infinie, car nous ne sommes pas dignes d'être appelés tes fils par Jésus Christ.

2) St Jean 4,1-42 Entretien avec la Samaritaine

Commentaires sur le texte

Donc Jésus est obligé de traverser le territoire de Samarie pour se rendre en Galilée, pris de fatigue, Jésus s'arrête à un puits de la localité de Sychar. Là pendant que ses disciples vont chercher de quoi manger dans la ville, Jésus va faire une rencontre forte. Un étonnement : une femme va puiser de l'eau à midi là où le soleil frappe par sa chaleur, ce n'est pas une bonne heure pour chercher de l'eau.

Peut-être veut-elle rencontrer personne vue sa situation, elle a eu cinq maris et l'homme avec lequel elle vit n'est pas son mari, cela peut expliquer l'heure où elle va puiser l'eau.

Jésus adresse la parole à une femme, de plus à une Samaritaine. Les Samaritains ont une mauvaise relation avec les Juifs, cela remonte au schisme avec les juifs de Samarie considérés comme de mauvais juifs par les juifs de Jérusalem qui se considèrent comme étant les seuls à pratiquer la vraie religion.

Une rencontre qui est risquée car à l'époque de Jésus les femmes sont considérées comme des personnes mineures de même que les enfants.

Jésus entre en dialogue avec cette femme sans nom, sans âge, sans identité, vivant avec un homme qui n'est pas son mari, l'incroyable étonnement de la femme et des disciples de Jésus le prouve.

Cette femme a cependant une culture religieuse, elle connaît l'histoire d'Israël avec les patriarches Jacob et ses fils.

C'est justement à ce puits que Jacob avait donné cette terre à son fils Joseph (qui a été vendu comme esclave par ses frères et qui est allé en Egypte et lorsque qu'il reverra ses frères, dans une toute autre situation, lui Joseph dirigeant la maison de Pharaon et ses frères venant en Egypte pour acheter du blé).

Joseph pardonnera à ses frères. C'est Dieu de miséricorde par Joseph.

Cette femme qui va jusqu'à découvrir la véritable identité de Jésus, en l'appelant Messie que tout Israël attend depuis les prophètes. Beaucoup de personnes écoutent cette annonce réalisée par cette femme et veulent voir Jésus. Ils l'invitent chez eux, cela aussi est incroyable. Jésus y reste deux jours et au bout de deux jours, ils disent à la femme : ce n'est plus à cause de toi que nous croyons mais parce qu'il nous a parlé et nous croyons en ses paroles.

C'est-à-dire que les Samaritains crurent en Jésus et que les autres juifs étaient moins attentifs à son message.

Toujours est-il que c'est grâce à une femme qu'ils crurent en cette première annonce de la Bonne Nouvelle, c'est toujours des femmes qui annonceront en premier la résurrection de Jésus Christ. Pour Jésus les conditions sociales ne sont pas un obstacle, chacun peut rejoindre Jésus dans son parcours de vie. Il y a beaucoup de personnes de condition pauvre qui ont fait l'expérience pascale. Quelques exemples : Bernadette, le pape Jean XXIII.

Aujourd'hui notre rencontre avec Jésus, c'est que nous le reconnaissons comme Dieu et Homme, Dieu qui s'incarne en Homme tout en restant Dieu.

Par nos études d'Évangile nous apprenons à mieux le connaître, mieux l'aimer et donc mieux servir ses frères et sœurs en humanité. Par nos engagements avec les autres nous vivons aussi

notre foi qui est 24h/24 tout au long de notre vie sur cette terre. Apprendre à aimer les autres, même si parfois ils nous agacent, apprendre le pardon, la solidarité pour être un signe de la miséricorde de Dieu dans ce monde, telle est notre vocation de laïcs consacrés, ainsi soit-il.

Prière

Seigneur fais de moi un instrument de ta miséricorde, et ceci pour ta plus grande gloire Seigneur afin que le monde te reconnaisse comme leur Dieu et sauveur et rédempteur par Jésus Christ.
Ainsi soit-il.

3 avril 2016

Jean-Louis

Témoignage

Miséricordieux comme votre Père est miséricordieux

Lorsque notre Pape François a annoncé l'ouverture d'une année Jubilaire sur la Miséricorde, quelle ne fut pas ma joie !

J'ai tout de suite médité le Psaume 33 « Quand un pauvre crie le Seigneur entend. » Il nous donne également la possibilité de revenir vers lui. (Revenez à moi de tout votre cœur, nous dit le prophète Joël (2,12-18).

Le Christ est par excellence le visage de la miséricorde de Dieu. Il nous offre son pardon et sa tendresse pour chacun de nous. Dans ma famille nous sommes une fratrie de quatre enfants, lors du décès de notre mère en 2002, notre frère s'est éloigné de nous, il ne s'est plus manifesté : une rupture, un long silence !

A plusieurs reprises, j'ai tenté de renouer avec lui. J'ai accepté sa décision, sa liberté.

Je fus beaucoup peiné et touché dans mon être intérieur et surtout à chaque fois que j'entendais dans l'Évangile la Parole du fils prodigue.

A Noël dernier, mon frère a repris contact avec moi, il a un fils de 15 ans que je n'ai pas revu depuis sa naissance.

Ce fut pour moi une grande joie, l'inattendu ! J'ai accueilli cette réconciliation comme une grâce, un clin d'œil du Seigneur en cette année de la miséricorde.

De mon côté, j'avais beaucoup prié et désiré faire une démarche de foi, il fallait rompre ce silence.

A Lourdes lors d'un pèlerinage du Rosaire, j'avais reçu des conseils ainsi que la réconciliation.

Le Seigneur a fait le travail en chacun de nous pour nous retrouver. La miséricorde du Seigneur est d'abord un chemin d'humanité qui appelle à la conversion et, nous conduit vers un chemin Pascal.

« Ne juger pas et vous ne serez pas jugé dit le Seigneur. »

Si nous voulons être miséricordieux, mettons-nous à l'école du Seigneur : écoutons sa parole, contemplons la miséricorde de Dieu, intériorisons notre prière et laissons-nous toucher par la compassion du Seigneur.

La démarche de réconciliation n'est pas facile, elle m'a permis de reconnaître mes fragilités. Cette réconciliation m'a donné une nouvelle force et, le cœur en Paix !

Un beau chemin se dessine à l'horizon, savoir guetter le retour

De celui qui était perdu et, qui revient à la vie. « L'amour reçu de Dieu se fait amour à vivre avec nos frères. »

Forts de la confiance du Seigneur, nous devenons nous aussi avec lui capables de compassion, de consolation, de solidarité, d'entraide, de pardon, d'amour.

C'est en nous laissant transformer par la miséricorde du Seigneur que, par la force de l'Esprit Saint, nous pouvons témoigner dans la confiance et avec joie.

Questions pour chacun :

Et nous comment vivons-nous la miséricorde ?

Et comment des gens nous font miséricorde ?

Jean-Noël

Témoignage

Une vie apostolique à Marseille

« *J'ai à moi un peuple nombreux dans cette ville.* » Act 18

Paul accueille cette Parole pour Corinthe.

Je l'ai toujours appliquée à la mission à Marseille. Cette Parole de Dieu m'aide à avoir un autre regard sur les personnes, le peuple.

Des personnes, des groupes travaillent à plus de paix, de justice, de fraternité.

Je le vis au Mouvement de la Paix. Nous avons distribué des invitations devant les écoles pour une rencontre pour la culture de paix, pour supprimer la base nucléaire militaire à Istres. Nous avons été bien accueillis et une trentaine de personnes sont venues.

La deuxième rencontre a porté sur le mur en Israël. Comment être solidaire du peuple palestinien qui est dans une prison à ciel ouvert ? Des pacifistes israéliens et palestiniens existent.

Grâce à Véro qui a une boutique de recyclage, qui a des contacts avec plus de 30 personnes qui ont un pays d'origine différent, nous allons vivre une fête le 13 mai avec Amazigh de culture berbère.

Le responsable nous a ouvert ses locaux. Nous échangeons depuis longtemps. Ils animent des formations dans les collèges et lycées par exemple la citoyenneté.

Programme : partage de chants, danses, poèmes, jeux, des cuisines de nos régions et pays d'origine, des expositions : les femmes ambassadrices de paix par le Mouvement de la Paix, vivre ensemble, la laïcité par Amazigh. Nous essayons de vivre la béatitude des constructeurs de paix.

La Paix est un DON de Dieu que nous nous donnons à chaque Eucharistie et que nous devons partager avec tous les habitants de la planète.

Justice et paix s'embrassent nous dit un croyant juif dans un psaume.

Je participe à la CGT retraités des Quartiers Nord pour une retraite digne. Nous avons été augmentés de 1 euro depuis 3 ans. Nous manifestons avec les salariés pour les salaires.

Et pour un vrai code du Travail avec les organisations de jeunesse, un emploi pour tous. Le peuple est présent. Nous étions plus de 100.000 une fois. Les collègues du jardin s'intéressent à la vie sociale. Certains sont chibanis (retraités d'origine maghrébine), ils ont été syndiqués, certains veulent manifester. Nous distribuons des tracts devant la Poste, la Caisse d'Allocations Familiales. Nous sommes bien accueillis. Au métro, l'accueil est moins bon. Une personne sur deux dit non sans savoir ce que c'est.

Je participe au Parti Communiste Français. La lecture de la Marseillaise, de l'Humanité me permettent d'analyser la situation économique, sociale, politique du quartier à la planète. Le soutien à la lutte des Fralib qui est devenu une coopérative ouvrière est un exemple.

Le Pape François demande aux membres d'Instituts Séculiers d'être présents au monde économique, social, politique, de la culture (culture de paix décrétée par l'ONU depuis 2000).

Je pense aux Constitutions du Prado.

N° 38

« Nous cherchons aussi à regarder la vie des hommes à la lumière de la Parole de Dieu pour reconnaître la présence et les appels de Jésus Christ, afin de collaborer à son action et de pouvoir leur annoncer la Bonne Nouvelle du salut.

En partageant la vie des hommes et des peuples, nous devenons plus capables de découvrir « *les semences du Verbe qui s'y trouvent cachées* ». Nous nous rappelons que l'Esprit Saint « *prévient, visiblement parfois, l'action apostolique, tout comme il ne cesse de l'accompagner et de la diriger de diverses manières* ». Nous sommes convaincus qu'un regard contemplatif sur la vie, sans cesse ravivé et purifié dans la prière, est une source de connaissance de Jésus Christ et de dynamisme missionnaire. »

N° 21

« *L'Association des Prêtres du Prado* » est consciente d'avoir reçu une grâce faite à l'Eglise pour que les pauvres soient évangélisés. A l'intérieur de nos Eglises locales, nous contribuerons à ce que la personne du Christ et sa mission d'Envoyé du Père soient la source d'une intelligence renouvelées de la mission et d'initiatives apostoliques ; que les conditions de vie des pauvres et leurs cultures soient un point de référence permanent de l'action pastorale ; et que les signes du Royaume soient donnés par tout le peuple de Dieu. »

N° 7

« Ceux d'entre nous qui sont laïcs, désirent témoigner de la fécondité apostolique du charisme du Prado, dans une vie de baptisé au milieu des réalités du monde. Notre consécration au Christ pour le *suivre de plus près* nous entraîne à faire une offrande de tout nous-mêmes « *en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu* », afin de devenir, si nous sommes fidèles, un signe du Royaume parmi les pauvres. Les divers membres du peuple de Dieu avec lesquels nous collaborons pour que nos Eglises locales puissent réaliser leur mission, contribuent à nous faire découvrir les chemins que nous avons à prendre pour la mise en œuvre, dans nos diocèses, de notre vocation particulière. Ils doivent pouvoir aussi compter sur notre fidélité pour accomplir la vocation qui est la leur. »

Pierre L.

Au revoir Jacques

Ce que tu redoutais depuis longtemps est arrivé : ton cœur a lâché ! Et pourtant, du cœur, tu en avais. Tu es ce qu'on appelle un homme de cœur. D'abord, du cœur à l'ouvrage. Ton ouvrage à toi, c'était tes engagements divers, depuis les grands chantiers de la Savoie dont tu nous parlais, en passant par les migrants en Italie, à Marseille, jusqu'à l'international par le biais du CCFD, de la Pastorale des Migrants, de la Cimade... Ton ouvrage à toi, c'était ce souci permanent d'être avec et d'agir avec les plus pauvres, et plus spécialement ceux qui ont dû quitter leur pays.

D'où tenais-tu ton analyse, tes analyses toujours pertinentes sur l'actualité, sur l'économie, sur le social ? Tu nous faisais un peu figure d'électron libre comme on dit. Mais on te savait fortement attaché à des convictions collectives fortes - non figée – imprégnées de lutte pour la justice, imprégnées d'humanité, se traduisant concrètement dans l'accueil des migrants. Mais ton analyse n'était pas si libre que ça, elle transpirait d'une foi fortement rattachée aux valeurs de l'Évangile, à une fidélité sans faille à l'Église. Même avec ton regard critique, pour toi celle-ci était sacrée.

Homme de cœur, tu l'étais au jour le jour, avec un regard toujours neuf, dans une relation simple et humaine, mais fondamentale avec les gens. Un jour, sur le Vieux-Port, tu regardes un pêcheur. Tu vas vers lui, et tu te mets à discuter. Tu te tournes alors vers Matthias : « Tu ne trouves pas que les gens sont gentils ? » Les personnes comptaient pour toi. Ce que nous avons chanté au début de cette cérémonie disait : « tout homme est une histoire sacrée ». Nous pensons que pour toi, c'était une conviction profonde, une exigence à l'engagement.

Tu vois, Jacques, ton histoire est vraiment une histoire sacrée. Nous sommes là pour te le dire, t'en dire merci et te souhaiter de continuer à la vivre auprès de ce « Dieu des grands espaces dont les ouvres sont si belles. »

Michel et Nicole HERVELIN

Jacques GUELLIER est né en 1928, est décédé le 23 janvier 2016. Famille d'agriculteurs, en 1948, il part au Prado à Lyon. En 1964 travaille dans le Bâtiment et les Travaux Publics. A la retraite il vient à Marseille.

L'AMOUR EST FORT COMME LA MORT

L'amour que nous avons pour le Christ représente une certaine réciprocité ; même s'il est loin d'égaliser celui du Christ pour nous, il est à l'image et à la ressemblance du sien. Le Christ en effet nous a aimés le premier, et par l'exemple d'amour qu'il nous a proposé, il s'est fait pour nous un sceau afin que nous devenions conformes à son image, en nous débarrassant de l'image de l'homme terrestre, et en prenant sur nous l'image de l'homme céleste. Comme il nous a aimés, aimons-le nous aussi.

C'est pourquoi il nous dit : Pose comme un sceau sur ton cœur, comme s'il disait : aime-moi à la manière dont je t'aime. Garde-moi dans ton esprit, dans ta mémoire, dans ton désir, ton soupir, ton gémissement, tes sanglots... Souviens-toi et vois si tu n'es pas injuste à mon égard en ne m'aimant pas. Qui en effet t'a aimé comme moi ? Qui t'a créé, sinon moi ? Qui t'a racheté, sinon moi ?

Seigneur, enlève de moi ce cœur de pierre, ce cœur figé, ce cœur incirconcis. Et donne-moi un cœur nouveau, un cœur de chair, un cœur pur. Toi qui purifies le cœur et qui aimes le cœur pur, possède mon cœur et habite en lui ; contiens-le et remplis-le, toi qui dépases tout ce que je suis et qui m'es plus intérieur et intime que moi-même. Toi, le modèle de la beauté et le sceau de la sainteté, scelle mon cœur dans ton image, scelle mon cœur sous ta miséricorde. Dieu de mon cœur, Dieu ma part à jamais.

Beaudoin de Ford (Office des Lectures)

Retraite

Retraite de la Fraternité du Prado
18 juillet - 22 juillet 2016

Quelques points forts

Notre retraite a eu lieu à Limonest, dans ce lieu où il fait bon sentir l'Évangile. C'est le Père Gilles Gracineau qui nous a aidés, nourris, éclairés de la Parole de Dieu. Cette retraite fut d'une très grande qualité par l'enseignement de Gilles qui a su nous communiquer son humanité et sa saveur de l'Évangile.

Nous nous sommes replongés dans ce merveilleux chapitre aux Philippiens, nous avons découvert ou redécouvert toute la profondeur et l'affection de Paul aux communautés, également sa dimension missionnaire, son rayonnement évangélique et sa joie. Chacun de nous a pu graver dans son cœur cette phrase de Paul : « *Pour moi, vivre c'est le Christ !* » Notre vocation de laïc consacré nous appelle à vivre un compagnonnage avec le Christ et à nous laisser séduire !

Nous avons passé une journée au Tableau de Saint-Fons pour contempler le Christ. Le tableau est l'œuvre de l'Esprit Saint : « *Plus on s'abaisse, plus on s'élève !* » c'est dans la simplicité qu'apparaît la grâce. Le Père Chevrier donna un conseil à ses séminaristes et pour nous aujourd'hui : « *Visitez souvent la crèche, la croix, le tabernacle pour y puiser l'Esprit et la Vie qui doivent vous animer pour toujours.* »

Gilles nous a redonné le goût de l'oraison afin de mieux laisser agir le Christ en nous. « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* » nous rappelle St Paul. Le dernier jour de la retraite, nous avons eu un topo : « *Vivre en frères dans l'Institut Séculier du Prado.* » La vie fraternelle se vit à la hauteur de la foi. Entrer dans les sentiments qui sont dans le Christ Jésus.

Notre témoignage se vit au milieu du monde et une seule voie : **c'est aimer**, si non la vie n'est pas la vie ! Notre retraite fut rythmée par des temps de prières communautaires, l'eucharistie, le silence, la contemplation. Puis, nous avons aussi vécu des temps de partage et des temps conviviaux. Chacun est reparti sur son lieu de vie avec un cœur renouvelé.

Que l'Esprit Saint nous aide à nous consacrer avec davantage de force au service de nos frères et sœurs en humanité.

Jean Noël

Remerciement à Gilles

Au nom du Conseil de la Fraternité, je vous remercie pour l'excellent travail réalisé pour cette retraite et également de votre patience, il en faut avec nous.

Deux points que je voudrais rajouter à ce qu'a dit Jean Noël :

Le premier point c'est la découverte que l'**Eucharistie** est l'achèvement de l'Incarnation de Jésus Christ.

Le deuxième point c'est l'importance de l'**oraison** et d'en recueillir les fruits, qu'il convient de cultiver et de développer.

Nous sommes en relation avec toutes sortes d'exclusions dans notre société : les sans toit, les sans voix, les sans droits, les sans papiers, les sans travail, les sans amour, les sans famille etc.

L'oraison, le cahier de vie sont des signes, des grâces données par Dieu.
N'hésitons pas à les pratiquer.

Jean-Louis



Le Coin Pratique

Week end à Paris :

- * 14-16 octobre 2016
- * 27- 29 janvier 2017
- * 30 juin – 2 juillet 2017
- * 17 – 19 novembre 2017

Conseils à Paris :

- * 2- 4 décembre 2016
- * 25 – 26 mars 2017

Conseil à Limonest :

- * 20---21 mai 2017

Session de la Fraternité des laïcs consacrés

Samedi 12 et dimanche 13 août 2017 à Limonest

Rassemblement National de la famille du Prado à Lourdes

Du 8 au 12 novembre 2016.